

# ENTREVISTA CON PIERRE DAIX

**Jacques Lacan**

*Entretien avec Pierre Daix.* Aunque el texto de esta entrevista fue publicado en *Les Lettres Françaises*, nº del 1º al 7 de Diciembre de 1966, la misma tuvo lugar el **26 de Noviembre de 1966**.<sup>1</sup>

Pierre DAIX – La collection que vous dirigez aux Éditions du Seuil s'appelle *Le champ freudien*. La référence à Freud est constante dans ce recueil de vos écrits qui vient de paraître. Aussi la première question que j'aimerais vous poser est celle-ci : comment vous situez vous par rapport à Freud ?

**Pierre Daix.** — La colección que usted dirige en las Éditions du Seuil se denomina *El campo freudiano*. La referencia a Freud es constante en la selección de sus escritos que acaba de aparecer.<sup>2</sup> Por lo

---

<sup>1</sup> La versión francesa de este texto se encuentra en *Petits écrits et conférences*, edición anónima de varios textos de Lacan, y en *Pas-tout Lacan*, página web de la *école lacanienne de psychanalyse*, <http://www.ecole-lacanienne.net/>. De ahí proviene el texto en francés que incluye esta versión bilingüe, en el que introduce algunas mínimas correcciones surgidas de la confrontación con la publicación original. — Salvo una indicación en contrario, todas las notas son de esta traducción, así como todo lo que, intercalado en el cuerpo del texto, está encerrado entre llaves {}.

<sup>2</sup> Jacques LACAN, *Écrits*, Éditions du Seuil, Paris, 1966. Versión castellana: *Escritos 1 y Escritos 2*, Siglo Veintiuno Editores.

tanto, la primera pregunta que me gustaría formularle es ésta: ¿cómo se sitúa usted por relación a Freud?

Jacques LACAN – Je voudrais affirmer dès le départ que tout ce que j'ai écrit est entièrement déterminé par l'œuvre de Freud. C'est là le premier titre auquel je prétende : je suis celui qui a lu Freud. J'en ai lu quelques autres aussi, bien entendu, mais d'une manière qui n'a rien de comparable : Hegel par exemple. Comment m'a-t-on lu moi-même, pour en arriver à croire que je prêtais allégeance à son système, alors que ce n'était pour moi que machine à contrer les délires de l'identification !

**Jacques Lacan.** — Quisiera afirmar desde el vamos que todo lo que he escrito está enteramente determinado por la obra de Freud. Ese es el primer título al que pretendo: yo soy el que ha leído a Freud. He leído también a algunos otros, desde luego, pero de una manera en absoluto comparable: a Hegel, por ejemplo. ¡Cómo se me ha leído a mí mismo, para llegar así a la conclusión de que yo me mantenía fiel a su sistema, mientras que éste no era para mí más que una máquina para hacer frente a los delirios de la identificación!

Revenons à Freud. Plus je lis Freud, plus je suis frappé par sa consistance, disons plus simplement, par sa cohérence logique. Il y a une logique dans son œuvre, que j'exprime, moi, par lettres et symboles, avec une rigueur comparable aux expressions de la nouvelle logique mathématique avec Bourbaki. Quand naît un fait *scientifique*, un fait qui ne colle pas avec les formules antérieures, qu'est ce qui se passe ? Un fait scientifique ne naît que s'il met une catégorie existante à l'épreuve. S'il n'y a pas de système préexistant, il n'y a pas de démenti. Un fait nouveau implique une structure nouvelle. L'inconscient est un *fait* nouveau, et il apporte un démenti à l'ancienne structure sujet-objet.

Volvamos a Freud. Cuanto más leo yo a Freud, más impactado quedo por su consistencia, digamos más simplemente, por su coherencia lógica. Hay una lógica en su obra, que yo expreso, por medio de letras y símbolos, con un rigor comparable a las expresiones de la nueva lógica matemática con Bourbaki. Cuando nace un hecho *científico*, un hecho que no concuerda con las fórmulas anteriores, ¿qué es lo que sucede? Un hecho científico no nace más que si pone a prueba una categoría existente. Si no hay sistema preexistente, no hay desmentida. Un hecho nuevo implica una estructura nueva. El inconsciente es un *hecho* nuevo, y aporta una desmentida a la antigua estructura sujeto-objeto.

Or, la portée de ce qu'apportait Freud dépassait infiniment ce que *pouvaient* lire les gens auxquels il s'adressait. Qui étaient-ils ? Des thérapeutes soucieux de comprendre les mouvements obscurs dont ils constataient l'existence chez leur patients. C'était louable, mais la formation médicale n'était pas, et n'est toujours pas, avec ses intérêts et sa tradition, disons, humaniste, la plus propre à introduire à la dimension de la psychanalyse. Si des linguistes et des logiciens se trouvent mieux à portée de l'entendre – ceci indique assez dans quel sens devrait être complétée la formation médicale.

Ahora bien, el alcance de lo que aportaba Freud sobrepasaba infinitamente lo que *podían* leer las personas a las que se dirigía. ¿Quiénes eran éstos? Terapeutas preocupados por comprender los oscuros movimientos cuya existencia comprobaban en sus pacientes. Esto era loable, pero la formación médica no era, y nunca lo es, con sus intereses y su tradición, digamos, humanista, la más apropiada para introducir a la dimensión del psicoanálisis. Si lingüistas y lógicos se encuentran más al alcance de entenderlo — esto indica suficientemente en qué sentido debería completarse la formación médica.

Pourquoi donc la diffusion de Freud est-elle ce qu'elle est aujourd'hui, au point que même ceux des psychanalystes qui ne se réclament pas de lui ne peuvent faire autrement que de se dédouaner d'un recours à ses termes, verbal, au mauvais sens du terme ? Le problème est précisément que la plupart des psychanalystes ne savent pas pourquoi ils sont ainsi serfs de son texte : alors qu'en réalité, ils mettent sous les mots de Freud n'importe quoi, ou plutôt : ce qui avait cours *avant* Freud, ce que Freud a dévalué. On refait de la fausse monnaie.

¿Por qué entonces la difusión de Freud es lo que es hoy, al punto que incluso aquellos psicoanalistas que no se dicen sus seguidores no pueden hacer de otro modo que rehabilitarse por medio de un recurso a sus términos, verbal, en el mal sentido de la palabra? El problema es precisamente que la mayor parte de los psicoanalistas no saben por qué son esclavos de su texto: mientras que en realidad, ponen bajo los términos de Freud cualquier cosa, o más bien: lo que tenía curso *antes* de Freud, lo que Freud ha devaluado. Se hace pasar moneda falsa.

Il n'est rien pour quoi les psychanalystes d'aujourd'hui aient plus *d'aversion* que pour l'inconscient, car ils ne savent pas où le mettre. Cela se comprend, il n'appartient pas à « l'espace euclidien », il faut lui construire un espace propre, et c'est ce que je fais aujourd'hui. Cela, les psy-

chanalystes que n'a pas touchés mon enseignement, ne le savent pas. Alors, ils préfèrent avoir recours à des notions comme le moi, le surmoi, etc... qui se trouvent dans Freud, mais qui sont également *homonymes* avec des notions qu'on utilise depuis fort longtemps, de sorte que d'en user permet de retourner implicitement à leurs anciennes acceptions.

No hay nada por lo cual los psicoanalistas de hoy tengan más *aversión* que por el inconsciente, pues no saben dónde meterlo. Esto es comprensible, él no pertenece al "espacio euclidiano", es preciso construirle un espacio propio, y esto es lo que yo hago hoy. Esto, los psicoanalistas que no han sido tocados por mi enseñanza no lo saben. Entonces, prefieren recurrir a nociones tales como el yo, el superyó, etc... que se encuentran en Freud, pero que son igualmente *homónimas* con nociones que se utilizan desde hace mucho tiempo, de manera que usarlas permite volver implícitamente a sus antiguas acepciones.

N'oubliez pas que la première génération de psychanalystes se trouvait dans cette situation d'avoir en même temps à se faire reconnaître et à travailler. Ces médecins sont loin d'être sans mérite. Ils ont eu une espèce de perception de la nouveauté du freudisme et ils ont été captivés par l'usage d'un instrument éminemment opératoire qui allait à l'encontre de toute la formation qu'ils avaient reçue tant au lycée qu'à la faculté de médecine. Ils ont fait un effort d'exégèse et de propagande, maladroit comme il est ordinaire, pour faire entrer les catégories de Freud dans la circulation, à partir de ce qu'ils avaient aperçu du champ inouï qu'elles leur ouvraient. Seulement, en s'appliquant à les faire admettre, ils ont eu tendance à substituer à l'appareil scientifique monté par Freud, l'appareil philosophique antérieur, et notamment à réviser celui de Freud pour revenir à l'ancien rapport sujet-objet. Et on a continué sur leur lancée. Cette « adaptation » a conduit à divers développements aberrants.

No olvide usted que la primera generación de psicoanalistas se encontraba en esa situación de tener, al mismo tiempo, que hacerse reconocer y trabajar. Esos médicos están lejos de carecer de mérito. Tuvieron una especie de percepción de la novedad del freudismo y fueron cautivados por el uso de un instrumento eminentemente operatorio que contrariaba toda la formación que habían recibido tanto en el liceo como en la facultad de medicina. Hicieron un esfuerzo de exégesis y de propaganda, torpe como es habitual, para hacer entrar las categorías de Freud en la circulación, a partir de lo que habían percibido del campo inaudito que éstas les abrían. Pero, al aplicarse a hacerlas admitir, tuvieron tendencia a sustituir, al aparato científico montado por Freud, el aparato filosófico anterior, y especialmente a revisar el de Freud pa-

ra regresar a la antigua relación sujeto-objeto. Y se ha continuado a partir de ese primer impulso. Esta “adaptación” condujo a diversos desarrollos aberrantes.

C'est de l'épistémologie que je vous fais là. Vous voyez qu'on a pas tellement tort chez les normaliens de la rue d'Ulm, où je fais mon cours des Hautes Études, de donner à ma théorie de la psychanalyse ses prolongements épistémologiques.

Es epistemología lo que le estoy haciendo. Usted ve que no están tan equivocados los normalistas de la *rue d'Ulm*, donde hago mi curso de Hautes Etudes, al dar a mi teoría del psicoanálisis sus prolongaciones epistemológicas.

Pierre DAIX – Quels sont ces « développements aberrants » dont vous parlez ?

**Pierre Daix.** — ¿Cuáles son estos “desarrollos aberrantes” de los que usted habla?

Jacques LACAN – L'archétype dans Jung, la puissance animique primaire, voilà qui a été exclu par Freud lui-même en son temps, et il y avait, vu la qualité de l'adepte, du mérite.

**Jacques Lacan.** — El arquetipo en Jung, la potencia anímica primaria, he ahí lo que fue excluido por el propio Freud en su momento, y había mérito, teniendo en cuenta la calidad del adepto.

Le « cœur de l'être », quand Freud y fait une allusion, c'est pour désigner une limite de l'exploration de l'inconscient.

El “corazón del ser”, cuando Freud hace alusión a eso, es para designar un límite de la exploración del inconsciente.

Ce qui porte son ombre présentement sur la pensée analytique, c'est la même confusion sous une forme plus sourde, parce qu'elle est peinte d'un enduit scientifique.

Lo que arroja su sombra sobre el pensamiento analítico, es la misma confusión bajo una forma más sorda, porque está cubierta por un barniz científico.

L'idée du développement issue de la pratique des pédagogues, et se targuant des apparences de l'observation dite behavioriste, procure un colmatage à bon marché de ce qu'il s'agirait de serrer dans sa béance véritable : *la structure des révolutions du désir*, seule susceptible de rendre compte de ses régressions.

La idea de desarrollo surgida de la práctica de los pedagogos, y que se jacta de las apariencias de la observación llamada behaviorista, procura un arreglo barato de lo que se trataría de aprehender en su verdadera hiancia: *la estructura de las revoluciones del deseo*, la única susceptible de dar cuenta de sus regresiones.

Voilà tout crûment ce dont il s'agit.

He ahí, muy crudamente, lo que está en juego.

Ceci suppose une critique de la notion d'instinct qui n'est pas au reste plus à faire de nos jours, mais qui ne s'impose que du fait qu'une vulgarisation grossière et une traduction proprement malhonnête font croire que Freud recourt à l'instinct, alors qu'il n'en est proprement rien.

Esto supone una crítica de la noción de instinto que por lo demás ya no hay que hacer en nuestros días, pero que no se impone sino por el hecho de que una vulgarización grosera y una traducción propiamente deshonestas hacen creer que Freud recurre al instinto, mientras que propiamente no hay nada de eso.

Freud apporte sous le nom de *Trieb* quelque chose d'absolument différent. Malheureusement, le terme de *pulsion* est tout à fait impropre à rendre les résonances liées à l'emploi en allemand de *Trieb*.

Freud aporta bajo el nombre de *Trieb* algo absolutamente diferente. Desgraciadamente, el término de *pulsión* es completamente impropio para devolver las resonancias ligadas al empleo en alemán de *Trieb*.

Le *Trieb*, je dirais *cum grano salis* : la dérive, est un véritable montage où ce qui est de source « organique » n'apparaît que repris dans une structure. C'est le point éminent à mettre en valeur le mot.

El *Trieb*, diría yo *cum grano salis*, la deriva, es un verdadero montaje donde lo que es de fuente "orgánica" no aparece más que re-

tomado en una estructura. Este es el punto eminente al poner de relieve el término.

C'est là plus que jamais que ladite structure exige *la topologie* précise dont se distinguent et s'articulent la demande et le désir au delà du besoin.

Es ahí más que nunca que dicha estructura exige *la topología* precisa por la que se distinguen y se articulan la demanda y el deseo más allá de la necesidad.

Pierre DAIX – De sorte que lorsque vous dites : lire Freud, vous ne demandez pas seulement une lecture de l'original et de tout l'original, mais une lecture qui saisisse le sens de l'original, le sens des mots de Freud ?

**Pierre Daix.** — ¿De modo que cuando usted dice: leer a Freud, usted no reclama solamente una lectura del original y de todo el original, sino una lectura que capte el sentido del original, el sentido de los términos de Freud?

Jacques LACAN – Sachez que la France est le *seul* des grands pays civilisés à ne pas posséder une traduction complète et sérieuse de l'œuvre de Freud. La responsable de cet état de fait est au premier chef la Princesse Marie Bonaparte qui avait institué une sorte de privilège pour les traductions de Freud en français. Cette situation va t-elle changer ? Elle a eu des conséquences graves. Elle a obturé les effets que la découverte de Freud devait avoir par le truchement du champ des Lettres, qui s'est pourtant montré à plusieurs niveaux si ouvert à sa résonance : les surréalistes sans doute, mais Mauriac lui-même n'en était pas intact.

**Jacques Lacan.** — Sepa usted que Francia es el *único* de los grandes países civilizados que no posee una traducción completa y sería de la obra de Freud. La responsable de este estado de hecho es en primer lugar la Princesa Marie Bonaparte, quien había instituido una especie de privilegio para las traducciones de Freud al francés. ¿Esta situación va a cambiar? La misma tuvo consecuencias graves. Obturó los efectos que el descubrimiento de Freud debía obtener por medio del campo de las Letras, que sin embargo se mostró en varios niveles tan abierto a su resonancia: los surrealistas sin duda, pero el propio Mauriac no quedó intacto al respecto.

Quand on lit sous la plume d'un homme comme Gide, qui était suffisamment avisé de ces problèmes, que Freud est un imbécile de génie,

on est bien forcé de dire que Gide n'a connu de Freud que des interprètes qui étaient, eux, des imbéciles sans génie. Maintenant, les Lettres savent à quoi s'en tenir. Et c'est peut-être là tout le sens – en tout cas le sens plus sûr – d'où prend son droit l'usage du mot *structuralisme*.

Cuando leemos bajo la pluma de un hombre como Gide, quien estaba suficientemente advertido de estos problemas, que Freud es un imbécil de genio, estamos forzados a decir que Gide no conoció de Freud más que a unos intérpretes que eran, ellos, unos imbéciles sin genio. Ahora, las Letras saben a qué atenerse. Y quizá está ahí todo el sentido — en todo caso el sentido más seguro — donde adquiere su derecho el uso del término *estructuralismo*.

Pierre DAIX – Je voulais justement vous demander ce que vous pensez du structuralisme puisque aussi bien on écrit ici et là que vous êtes structuraliste et qu'il y aurait une sorte de conjuration structurale menée par Lévi-Strauss, Foucault...

**Pierre Daix.** — Yo quería justamente preguntarle lo que usted piensa del estructuralismo, puesto que también se escribe aquí y allá que usted es estructuralista, y que habría una especie de conjuración estructural conducida por Lévi-Strauss, Foucault...

Jacques LACAN – ... Althusser, Barthes et moi. Oui je sais !

**Jacques Lacan.** — ... Althuser, Barthes y yo. ¡Sí, lo sé!

Écartons d'abord le terme de *conjuración* dont il faudrait savoir contre quoi elle serait tramée. Je ne saurais taire ici mon sentiment sur un certain numéro de la revue *L'Arc* que je trouve de fort mauvais ton. Je n'ai jamais visé que de façon toute incidente, voire accidentelle, la pensée de Sartre, et seulement au niveau de son éthique.

Descartemos ante todo el término de *conjuración*, de la que habría que saber contra qué estaría tramada. Yo no puedo callar aquí mi sentimiento respecto de cierto número de la revista *L'Arc* que encuentro de muy mal tono. Nunca he considerado más que de manera muy incidental, incluso accidental, el pensamiento de Sartre, y sólomente a nivel de su ética.

S'il a permis à la société française après la guerre de se recoiffer, ce n'est pas là une succession qu'il y ait lieu d'ouvrir, et pour ce qui est de sa



pensée, elle est précisément de celles à qui je ne dois rien, quel que soit le plaisir que je puisse prendre – et il est vif – à telles de ses analyses.

Si él permitió a la sociedad francesa recomponerse después de la guerra, no es esa una sucesión que haya lugar de abrir, y por lo que respecta a su pensamiento, es precisamente de aquellos a los que no debo nada, cualquiera sea el placer que pueda yo obtener — y es vivo — en tales de sus análisis.

Ceci me laisse peu de titre à rentrer dans cet amalgame – disons quelque peu frauduleux – qu'on veut faire d'un *antisartrisme* et dont le moins qu'on puisse dire est que certains de ses prétendus tenants n'étaient pas, lors de la montée de Sartre, des enfants.

Esto me deja poco calificado para entrar en esa amalgama — digamos un poco fraudulenta — que se quiere hacer de un *antisartrismo*, y del que lo menos que podamos decir es que algunos de sus pretendidos sostenedores no eran, cuando el ascenso de Sartre, unos niños.

Laissons donc cette fiction à son sort, et limitons nous à ce qui lie entre eux ces conjurés, plus ridiculement encore dénoncés comme cabale des dévots.

Dejemos por lo tanto esta ficción a su suerte, y limitémonos a lo que liga entre ellos a estos conjurados, más ridículamente todavía denunciados como cábala de los devotos.

Je viens de dire à quelles structures qualifiées et vérifiables se réfère mon structuralisme. Elles ne sont pas sans connexion avec celles qui motivent le structuralisme de Claude Lévi-Strauss. Mais justement parce qu'il y a là références, parfaitement repérables dans leur distinction, il est clair que Claude Lévi-Strauss et moi ne sommes réunis que par une position purement analogique chacun dans notre champ.

Acabo de decir a qué estructuras calificadas y verificables se refiere mi estructuralismo. Estas no carecen de conexión con las que motivan el estructuralismo de Claude Lévi-Strauss. Pero justamente porque hay ahí referencias, perfectamente localizables en su distinción, está claro que Claude Lévi-Strauss y yo no estamos unidos más que por una posición puramente analógica, cada uno en nuestro campo.

Nous ne sommes pas conjurés pour la raison que nous ne pouvons mutuellement nous apporter aucune aide, hors celle de l'amitié.

No estamos conjurados porque no podemos mutuamente aportarnos ninguna ayuda, aparte de la de la amistad.

Que Michel Foucault, de ces références aux champs dont nous révérons la structure, extraie la philosophie, c'est là une autre opération qu'il poursuit en toute indépendance et qui n'engage pas les précédents, même si l'un d'eux, moi-même, peut dans son séminaire trouver occasion de sa présence à en débattre avec lui.

Que Michel Foucault, de esas referencias a los campos cuya estructura revelamos nosotros, extraiga la filosofía, esa es otra operación que él prosigue en total independencia y que no compromete a las precedentes, aun cuando uno de ellos, yo mismo, puede en su seminario encontrar ocasión en su presencia para debatir al respecto con él.

Qu'Althusser et Roland Barthes y trouvent substance et appareil à éclairer leurs voies propres, c'est là simplement signes de leur ouverture et de leur acuité. Mise à l'épreuve pour moi latérale, qui ne tire sanction que de leur problématique.

Que Althusser y Roland Barthes encuentren allí sustancia y aparato para esclarecer sus propios caminos, esos son simplemente signos de su apertura y de su agudeza. Puesta a prueba para mí lateral, que no extrae sanción más que de su problemática.

Le structuralisme n'est pas *une couleur*, pour des raisons structurales précisément, ni aucune de ces formes de taches qui progressent par diffusion.

El estructuralismo no es *un color*, precisamente por razones estructurales, ni ninguna de esas formas de manchas que progresan por difusión.

C'est pourquoi je suis opposé finalement à l'emploi de ce terme dont rien ne dit qu'il ne sera pas détourné aux usages de l'humanisme humide.

Es por esto que me opongo finalmente al empleo de este término, del que nada dice que no será desviado para los usos de un húmedo humanismo.

PIERRE DAIX – À votre sujet, Sartre dit dans la revue dont vous avez parlé : « la disparition ou comme dit Lacan le « décentrement » du sujet est lié au discrédit de l’histoire. S’il n’y a plus de praxis, il ne peut y avoir non plus de sujet. Que nous disent Lacan et les psychanalystes qui se réclament de lui ? L’homme ne pense pas, il est pensé comme il est parlé pour certains linguistes. Le sujet dans ce processus n’occupe plus une position centrale. Il est un élément parmi d’autres, l’essentiel étant la « couche » ou si vous préférez la structure dans laquelle il est pris et qui le constitue ».

**Pierre Daix.** — Respecto a usted, Sartre dice en la revista de la que usted ha hablado: “la desaparición o como dice Lacan el «descenramiento» del sujeto, está ligado al descrédito de la historia. Si no hay más praxis, tampoco puede haber sujeto. ¿Qué nos dicen Lacan y los psicoanalistas que se dicen sus seguidores? El hombre no piensa, es pensado, como es hablado para ciertos lingüistas. El sujeto, en este proceso, no ocupa más una posición central. Es un elemento entre otros, siendo lo esencial *la capa*, o, si usted prefiere, la estructura en la cual está tomado y que lo constituye”.

Jacques LACAN – Ces propos relèvent d’un feuilletage hâtif de ce que j’écris, je dirai pire : d’une attention qui se contente des échos les plus vagues. Je ne m’en plaindrai pas.

**Jacques Lacan.** — Esas palabras revelan una hojeada apresurada de lo que yo escribo, peor todavía: una atención que se contenta con los ecos más vagos. No me quejaré por eso.

L’expérience que j’ai eue du plus proche entourage de Sartre, à savoir : qu’on y écrit un livre d’abord, dans le ferme propos de s’informer après, est une des raisons qui ont fait que jusqu’à aujourd’hui j’ai préféré laisser mes écrits dans la dispersion. Celle-ci m’assurait au moins que pour s’y reporter, il fallait être décidé à les lire.

La experiencia que tuve con el círculo más cercano a Sartre, a saber : que allí se escribe un libro primero, con el firme propósito de informarse después, es una de las razones que han hecho que hasta hoy yo haya preferido dejar mis escritos en la dispersión. Esta me ase-

guraba al menos que para referirse a ellos, era preciso haberse decidido a leerlos.

C'est aussi pourquoi il m'a bien fallu les réunir maintenant, c'est à dire au moment où ces effets de bruit viennent malgré moi à se produire.

Es también por esto que sentí la necesidad de reunirlos ahora, es decir en el momento en que estos efectos de ruido empiezan, a pesar mío, a producirse.

La rectification que j'apporte, aux pages 796-797 de mes *Écrits* à ce que j'appelle la *métaphore copernicienne* donne l'exacte portée de l'avantage que je verrais à aucun décentrement : c'est à dire nul.

La rectificación que introduzco en las páginas 796-797 de mis *Écrits*,<sup>3</sup> a lo que yo denomino *la metáfora copernicana*, da el exacto alcance de la ventaja que yo vería en algún descentramiento: es decir, ninguna.

Je n'ai parlé de disparition du sujet qu'au détour de son éclipse dans le désir : ce qui n'a qu'une portée philosophique aussi limitée qu'elle est classique. Aussi n'aurais-je pas mis en avant une telle banalité, si ce n'était pas pour contrer le terme d'*aphanisis* (ce qui veut dire disparition) quand un de mes confrères d'ailleurs des plus remarquables de la communauté analytique, Jones pour le nommer, entend l'appliquer au désir pour en constituer la crainte majeure du sujet.

Yo no hablé de desaparición del sujeto más que en el desvío de su eclipse en el deseo: lo que no tiene más que un alcance filosófico tan limitado que es clásico. Tampoco habría adelantado una banalidad así, si no fuera para hacer frente al término de *aphanisis* (lo que quiere decir desaparición) cuando uno de mis colegas, por otra parte de los más notables de la comunidad analítica, Jones para nombrarlo, entien-de aplicarlo al deseo para constituir con él el temor mayor del sujeto.

Le discrédit où je rejetterais l'histoire dépasse un peu plus les limites malgré les bornes déjà franchies, pour évoquer ici Monsieur Fenouillard : quand il suffit d'ouvrir le plus connu de mes discours (du moins puis-je l'imaginer ainsi), à savoir le *Discours de Rome*, pour y lire que l'événement dans son premier jet est déjà vécu par l'être parlant *comme ins-*

---

<sup>3</sup> *Escritos 2*, p. 776.

*crit dans l'histoire*, dans une historialité primaire, comme s'exprimerait toute personne ayant un peu de scrupule critique comme futur antérieur, si vous voulez et pour me faire entendre des autres.

El descrédito por donde yo rechazaría la historia se pasa un poco más de la raya a pesar de los límites ya franqueados, para evocar aquí a Monsieur Fenouillard:<sup>4</sup> cuando basta con abrir el más conocido de mis discursos (al menos puedo imaginarlo así), a saber, el *Discurso de Roma*, para leer allí que el acontecimiento en su mismo esbozo es ya vivido por el ser hablante como *inscripto en la historia*, en una historialidad primaria, como se expresaría toda persona que tenga un poco de escrúpulo crítico como futuro anterior, si usted quiere y para hacerme entender por los demás.<sup>5</sup>

Je ne pense pas que l'homme soit pensé, puisque j'évite de parler de l'homme. J'essaie de construire ce qui résulte de ce que chez l'être qui discourt, ça parle ailleurs que là où de se saisir comme parlant, il en conclut avec fermeté qu'il est en tant qu'il pense. Qu'en est-il donc de ce qu'il est, là où de ce qu'il pense, il s'avère qu'il n'en savait rien. L'imparfait est ici essentiel à signifier le dérobement définitif.

Yo no pienso que el hombre sea pensado, puesto que evito hablar del hombre. Trato de construir lo que resulta de que en el ser que discurre, ello habla en otro lugar que ahí donde por aprehenderse como hablante, concluye de ello con firmeza que es en tanto que él piensa. Qué es entonces de lo que él es, ahí donde de lo que él piensa, se comprueba que no sabía nada. El imperfecto es aquí esencial para significar su ocultamiento definitivo.

---

<sup>4</sup> Un discípulo de Rodolphe Töpffer, Christophe, crea en 1899 *La Famille Fenouillard*, una historieta que se publica en *Le Petit Français illustré*, muy pronto seguida por las *Facéties du Sapeur Camember*, a la que se refiere Lacan también en su Seminario sobre *La transferencia...* En una de las primeras historietas, Monsieur Fenouillard se expresaba de la manera citada: « quand les bornes sont franchies, il n'y a plus de limites » (“cuando se pasa de la raya, no hay más límites”).

<sup>5</sup> Jacques LACAN, «Función y campo de la palabra y del lenguaje en psicoanálisis», en *Escritos I, op. cit.*, p. 250: “Los acontecimientos se engendran en una historización primaria, dicho de otra manera la historia se hace ya en el escenario donde se la representará una vez escrita, en el fuero interno como en el fuero exterior”.

Je regrette la confusion de la structure avec la *couche*. La couche n'est pas de mon fait, et supposer que Husserl ne compte pas pour moi est court-circuit un peu facile pour s'éviter de découvrir qu'il peut s'inscrire à mon compte.

Lamento la confusión de la estructura con la capa. La capa no es de mi incumbencia, y suponer que Husserl no cuenta para mí es cortocircuito un poco fácil para evitarse descubrir lo que puede inscribirse en mi debe.

Cette méconnaissance – furieuse, je ne serai pas lénitif – est loin d'être mutuelle. Car j'ai pris beaucoup d'intérêt, un intérêt enraciné dans une séduction véritable, à telle reconstruction que Sartre fait dans *l'Être et le Néant* du vécu du sado-masochisme. C'est extrêmement instructif, car c'est le développement même de ce qu'imagine celui qui *n'a pas* la structure perverse pour prendre appui sur le fantasme pervers, s'en délecter pour en justifier son propre désir, au point précis où ce désir est floué. En quoi quelque chose de clinique est atteint, mais sûrement pas la structure perverse elle-même. Il y faut l'expérience clinique, dont le manque ici fait la preuve de ce qui n'est pas accessible à la reconstitution : à la reconstitution subjective précisément, en rendant tangible la distorsion qui est inhérente à l'intuition et que seule peut réduire la référence à la structure.

Este desconocimiento — furioso, no será aquí lenitivo — está lejos de ser mutuo. Pues yo he tenido mucho interés, un interés arraigado en una verdadera seducción, en tal reconstrucción que Sartre hace en *El ser y la nada* de lo vivido del sado-masochismo. Es extremadamente instructivo, pues es el desarrollo mismo de lo que imagina aquel que *no tiene* la estructura perversa para tomar apoyo sobre el fantasma perverso, delectarse con él para justificar su propio deseo al respecto, en el punto preciso en que este deseo es engañado. En lo cual algo clínico es alcanzado, pero seguramente no la estructura perversa misma. Es preciso para ello la experiencia clínica, cuya falta aquí constituye la prueba de lo que no es accesible a la reconstitución: a la reconstitución subjetiva precisamente, volviendo tangible la distorsión que es inherente a la intuición y que únicamente puede reducir la referencia a la estructura.

Pour conclure sur tout cela, je soutiens que s'il y a une position idéaliste dans cette affaire, c'est bien celle qui pose le *sujet d'abord*. Sans doute la structure du sujet contredit-elle les intuitions. Mais l'histoire des sciences devrait être assez pratiquée pour qu'on sache que le sort de la

science a toujours été qu'il lui faille larguer certaines intuitions afin de se constituer comme science.

Para concluir sobre todo esto, sostengo que si hay una posición idealista en este asunto, es precisamente la que plantea *el sujeto desde el comienzo*. Sin duda la estructura del sujeto contradice las intuiciones. Pero la historia de las ciencias debería haberse practicado suficientemente para que se sepa que la suerte de la ciencia siempre ha sido que le fuera necesario soltar ciertas intuiciones a fin de constituirse como ciencia.

Descartes a constitué la physique du mouvement en se débarrassant de l'*impetus*.

Descartes constituyó la física del movimiento desembarazándose del *ímpetus*.

Il faut aujourd'hui nous dépêtrer de l'illusion de l'autonomie du sujet, si nous voulons constituer une science du sujet.

Hoy tenemos que destrabarnos de la ilusión de la autonomía del sujeto, si queremos constituir una ciencia del sujeto.

**traducción y notas:  
RICARDO E. RODRÍGUEZ PONTE**

**para circulación interna  
de la  
ESCUELA FREUDIANA DE BUENOS AIRES**